

Frères et sœurs bien-aimés,

Comme un fil rouge, ou comme une colonne vertébrale, un mot revient 6 fois dans les lectures de ce jour : « *Évangile* ». Il est question 3 fois d'annoncer l'Évangile (1Co 9, 16.18), 1 fois de prêcher (*prédicateur* 1Co9, 18), 1 fois « proclamer » (Mc 1, 38) et une fois « à cause de l'Évangile » (1Co 9, 23). L'Évangile, c'est une annonce joyeuse que tous doivent connaître. Les soirs de matchs, les fans de sports ou les habitants du quartier connaissent cela : “on a gagné ! on a gagné !” Dans l'évangile selon saint Marc, la première annonce joyeuse serait plutôt : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche* » (Mc 1, 15). Mais l'Évangile c'est d'abord et avant tout une Personne, comme il est écrit : « *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* » (Mc 1, 1). L'Évangile c'est le Christ ressuscité ! C'est la première prédication des Apôtres : « *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins* » (Ac 2, 32). C'est la première prédication de Saul de Tarse, fraîchement converti et baptisé, comme il est écrit : « *sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu. [...] Saul, avec une force de plus en plus grande, [démontrait] que Jésus est le Christ* » (cf. Ac 9, 20.22). Le prédicateur crie : “Il est vivant ! On a gagné ! Sortez de votre sommeil : tous doivent connaître la Bonne Nouvelle, l'Heureuse Annonce, l'Évangile”.

« *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1Co 9, 16). Cette affirmation de saint Paul est le fruit de sa rencontre avec le Christ, de sa conversion. On voit que, dès le début de sa vie chrétienne, il prend sa place au milieu de ses frères dans la communion de l'Église. Il prend le temps de mûrir ce qu'il a reçu sur le chemin de Damas, en relisant les Écritures à la lumière du mystère pascal : la mort et la résurrection du Christ Jésus. Il est assidu à l'enseignement des Apôtres : « *je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui* » (Ga 1, 18). Aussi, quand l'appel du Seigneur se fait entendre (cf. Ac 13, 2), il part, il annonce. L'Évangile est devenu toute sa vie : « *J'ai connu la fatigue et la peine, souvent le manque de sommeil, la faim et la soif, souvent le manque de nourriture, le froid et le manque de vêtements, sans compter tout le reste : ma préoccupation quotidienne, le souci de toutes les Églises* » (2Co 11, 27-28).

« *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1Co 9, 16). Cette affirmation de saint Paul, c'est la brûlure d'amour d'un disciple du Christ, de quelqu'un qui marche à la suite du Seigneur, qui suit l'Agneau partout où il va (cf. Ap 14, 4). Mais, trêve de bavardage : frères et sœurs bien-aimés, il y a un second fil rouge dans les lectures de ce jour. Il s'agit de ce qui brûle le Sacré-Cœur de Jésus. C'est aussi ce qui anime le cœur de saint Paul. Frères et sœurs, prions pour que cela anime nos cœurs de disciples du Christ : la Miséricorde. L'extrait de l'évangile de saint Marc présente à nos yeux la compassion active de Jésus pour les malades. Mais, au-delà des miracles, Jésus nous livre un secret de son cœur, sa raison d'être au milieu des hommes : « *Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti* » (Mc 1, 38). C'est pour cela que Jésus, le Premier Missionnaire, l'Envoyé du Père est sorti du sein du Père. « *Tout le monde te cherche* » (Mc 1, 37), disent les disciples. Jésus, le Christ, l'Évangile du Père est le seul à pouvoir étanché la soif de nos contemporains. Mais qui en a vraiment conscience ? Comment nos frères en humanité pourraient-ils connaître le Christ, la Source Vive du Salut, si les baptisés ne l'annoncent ? « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1Co 9, 16). Saint Paul, envoyé de Christ et de l'Église, a quitté le confort d'un entre-soi, d'un bien-pensé mondain : il est sorti de lui-même. Comme le Christ et à sa suite, saint Paul s'est en quelque façon “oublié” – il s'est abaissé – pour le salut de ses frères : « *je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. [...] Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns* » (1Co 9, 19.22).

Frères et sœurs bien aimés, grâce à la prédication de saint Paul, contemplons le Christ Jésus : Lui qui « *ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition [d'esclave], devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : “Jésus Christ est Seigneur” à la gloire de Dieu le Père* » (Ph 2, 6-11). Demandons la grâce au Seigneur de ne pas être des disciples tièdes, mais plutôt embrasés par le feu de la Pentecôte, cet Esprit qui nous fera sortir de nous-mêmes, de nos peurs, de nos tombeaux pour annoncer à tous l'Évangile du Christ : “Le Christ nous a aimés, Il s'est livré pour nous. Convertissons-nous et croyons à l'Évangile !”